

Parmi les nouvelles réalisations, des passerelles en bois épousent les parois rocheuses. A droite, le bisse transite dans une armature également boisée.

Le bisse du Rho met de l'eau dans son ravin

Accrochée aux falaises au-dessus de Crans-Montana, cette balade se déguste au fil du courant retrouvé

François Barras Crans-Montana

«**D**ieu bénit le travail et protège ceux qui l'aiment.» La roche a reçu ce tatouage, désormais mangé par l'érosion, le 18 avril 1888. Le bisse du Rho, ce printemps-là, était déjà vieux de plus de quatre siècles. Tel un serpent boisé accolé au rocher, sans cordage en aval pour protéger de l'abîme, il était né de l'audace de paysans voulant apporter à leurs champs les ruisseaux des montagnes. Rendu obsolète en 1946 suite à la création d'un tunnel d'induction alimentant les robinets de Crans-Montana, Lens, Icogne et Chermignon, il a retrouvé depuis cet été le léger filet d'eau de ses origines, écotourisme oblige.

On ignore la contribution de Dieu là-dedans, et s'il a protégé les travailleurs qui ont remis en état son bisse. Une chose est certaine: budgétisée à 3,2 millions de francs et prévue jusqu'à l'année prochaine, la réfection de l'ouvrage a déjà achevé une première étape, en ouvrant 2 kilomètres (sur les six de l'itinéraire total) aux promeneurs. Les travaux ont consisté en un nettoyage des abords, une excavation des matériaux accumulés dans le bisse, des éléments de sécurisation et d'agrandissement du chemin, la réalisation de murets en pierres sèches et de nouvelles passerelles en bois. Ça et là, des bancs et des tables de pique-nique ont été installés pour rendre plus conviviale cette randonnée à flanc de montagne et de précipice.

Son départ n'a pourtant rien d'effrayant, sauf si l'on craint les chiens. A l'enseigne du Clébard Palace, le chenil de Plans-Mayens, au-dessus de Crans, accueille le visiteur. On quitte vite la

végétation du plateau pour un paysage plus minéral, empruntant la langue de terre frappée caractéristique des bisses valaisans. Les premiers planchers servent surtout à élargir la voie et présentent des ouvrages de menuiserie de qualité. On remonte le courant du fin ruisseau, bien asservi dans sa gangue de bois et de pierre.

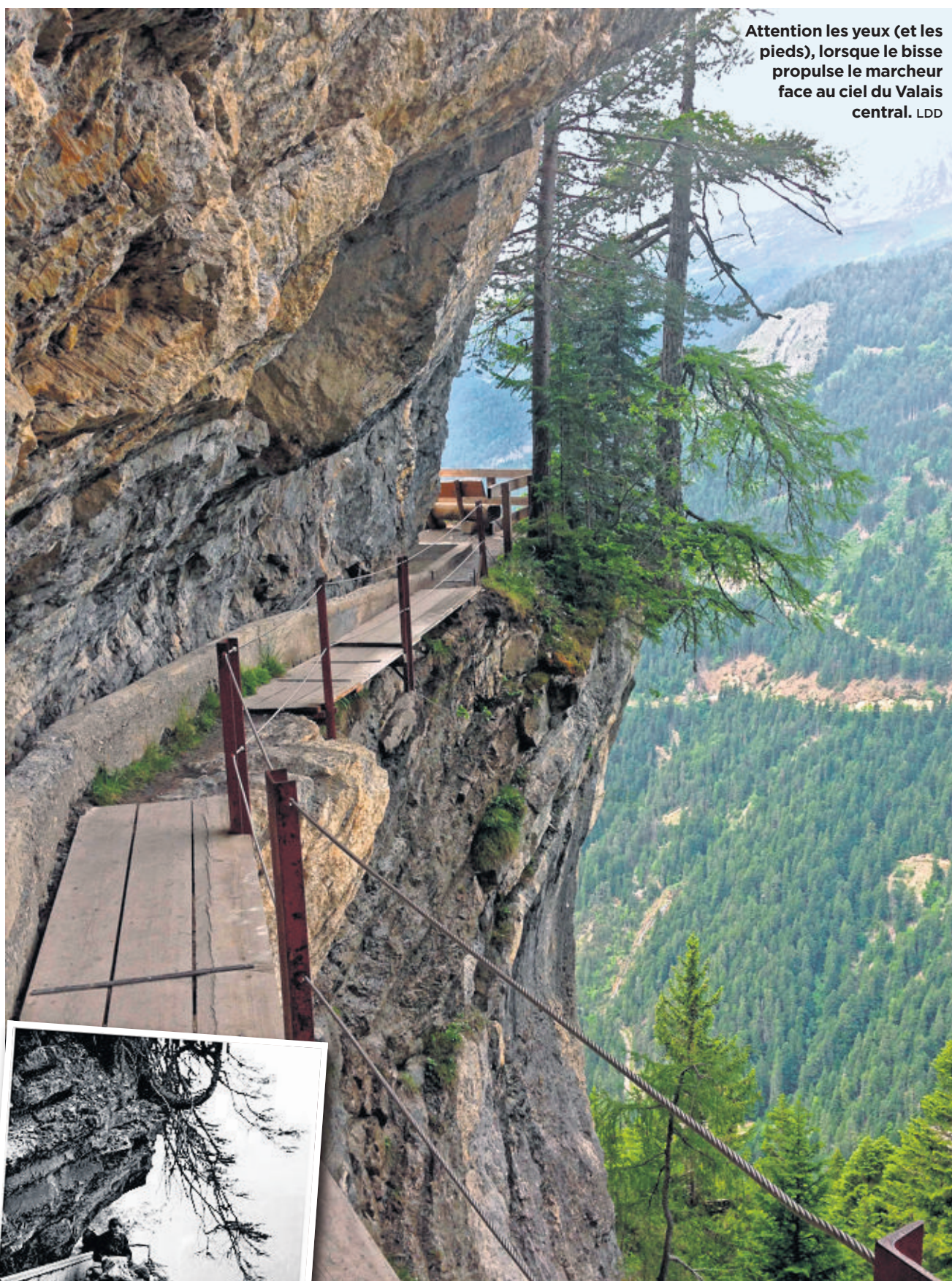
Sans que l'on s'en rende compte, la frondaison hospitalière des arbres a fait place au vaste ciel, et le sol de terre et d'épines est devenu passerelle. L'entrée dans la vallée de la Lienne transforme la balade bucolique en randonnée de montagne, qui mérite un équipement correct et une relative absence de vertige. On imagine les pionniers littéralement ac-

«**Si l'on ne craint plus le danger, c'est là où cela devient dangereux. On peut se montrer imprudent»**

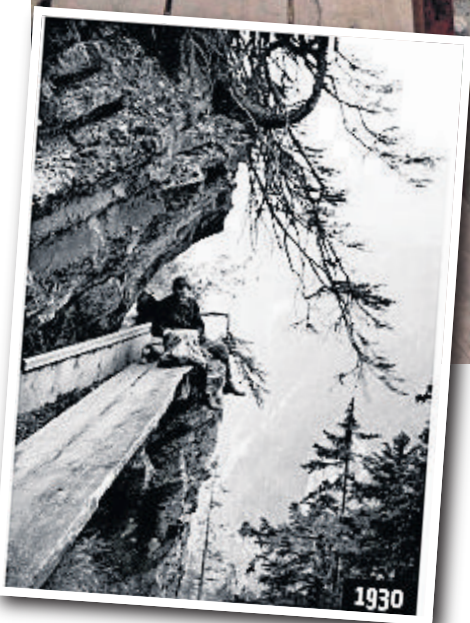
Charlie Bonvin Contrôleur du bisse

crochés à la paroi, marcheurs du vide. Désormais, tous les passages ont été rénovés et permettent de savourer sans crainte la majesté aride du paysage. Contrôleur du bisse, Charlie Bonvin salue les nouvelles infrastructures sans souhaiter non plus une sécurisation à outrance. «Si l'on ne craint plus le danger, c'est là où cela devient dangereux. On peut se montrer imprudent.» Une opinion que partage un couple de seniors en balade, assis sur un banc peu après un passage escarpé. «Ce serait dommage de trop l'arranger,» jugent les habitués du parcours.

Qu'on se rassure, le bisse du Rho conserve un caractère bien authentique, comme une relique de ses origines an-



Attention les yeux (et les pieds), lorsque le bisse propulse le marcheur face au ciel du Valais central. LDD



En 1930, la même section de bisse que ci-dessus, mais dans des conditions nettement plus acrobatiques...

ciennes. Rho (ou Rô) pour *Ru*, mot par lequel les Valdôtains désignaient leurs canaux d'arrosage (du latin *ruere*, couler). De fait, le bisse s'écoule sur une déclivité naturelle de moins de 1%. «Les anciens évadaient des troncs d'arbres entiers afin de canaliser l'eau», explique Charlie Bonvin. «Les ingénieurs, c'étaient les curés.» Le dynamique retrace souvent aussi des grands travaux réalisés par l'armée dans les années 1990. Quelques passerelles en câbles témoignent encore de cette contribution militaire.

Après une courte mais impressionnante marche, on parvient à la cascade située à mi-chemin entre l'Ertenste, où le bisse prenait sa source, à 1670 mètres d'altitude, et Plans-Mayens. C'est à cette eau que s'abreuve le «nouveau» bisse, les autorités ayant jugé inutile de rétablir le courant sur l'ensemble du tracé. Il est en effet possible de poursuivre son ascension sur 4 kilomètres de chemins de montagne en direction de Tseuzier. Soumises aux coulées provenant des falaises en dessous de Cry d'Err et de Chetseron, ces zones font partie de la prochaine étape de rénovation. Tout comme le bisse «soft», avant Plans-Mayens, qui permet de rejoindre le centre de la station.

Comment s'y rendre

En voiture: Depuis la route Lens-Crans, bifurquer sur la route de Plans-Mayens, au croisement en face de l'Hôtel l'Etrier. Rouler jusqu'au parking et à la buvette de la pension pour chiens le Clébard Palace.

A pied: Il est possible de rejoindre le départ du bisse «sauvage» depuis le lac

Grenon, au centre de la station. Le sentier actuel, accessible et à faible dénivellation, est en phase de rénovation dans le cadre des travaux de remise en eau du bisse.

Rens: Office du tourisme de Crans-Montana, tél. 0848 221 012 www.crans-montana.ch

«Crans-Montana compte 300 km de promenade»

● **Interview** Directeur de Crans-Montana Exploitation (CME), Jacky Duc a supervisé les travaux d'aménagement du bisse du Rho.

Quelle est l'importance pour la région, en termes touristiques, d'un bisse «en eau»?

Les stations de montagne doivent se diversifier et développer un tourisme doux. En ce sens, un bisse en bon état permet de promouvoir les activités de randonnée de Crans-Montana, qui compte 300 kilomètres de promenade pédestre. En été, nous misons beaucoup sur le golf mais les balades sont essentielles. Nous avons d'ailleurs constaté une augmentation du nombre de visiteurs depuis la remise en eau et la sécurisation du bisse.

Dans ce genre de projet, est-il facile de réunir plusieurs communes autour d'un même objet ?

Nous devons de toute façon sécuriser et améliorer le bisse, dans la mesure où il est classé réseau principal: il est la principale route d'accès au barrage de



Jacky Duc
Directeur de Crans-Montana Exploitation (CME)

Tseuzier. Les derniers gros travaux dataient de 1993. En l'état, l'association des communes de Crans-Montana (ACCM) et la fondation du Casino ont supporté financièrement la majeure partie de cette première étape.

Et pour la suite?

L'association va se concentrer sur la partie du bisse entre Plans-Mayens et le lac Grenon. L'eau sera rétablie à plusieurs endroits, en fonction des habitations sur le tracé. Nous espérons une ouverture en août 2016.